

Autour du livre et du vin

L'ARBRE VAGABOND ; LIBRAIRIE ET BAR A VINS AU BOUT DU CHEMIN

C'est un chemin pavé d'histoires. Ne serait-ce qu'en songe, les amoureux des belles lettres et de la poésie sont passés par ici au moins une fois dans leur vie. Nous sommes au lieu-dit Cheyne, entre Haute-Loire et Ardèche, où l'ancien atelier de typographie fondé voilà trente-cinq ans par Jean-François Manier et Martine Mellinette entame une nouvelle vie, celle d'un bar à vins-librairie.

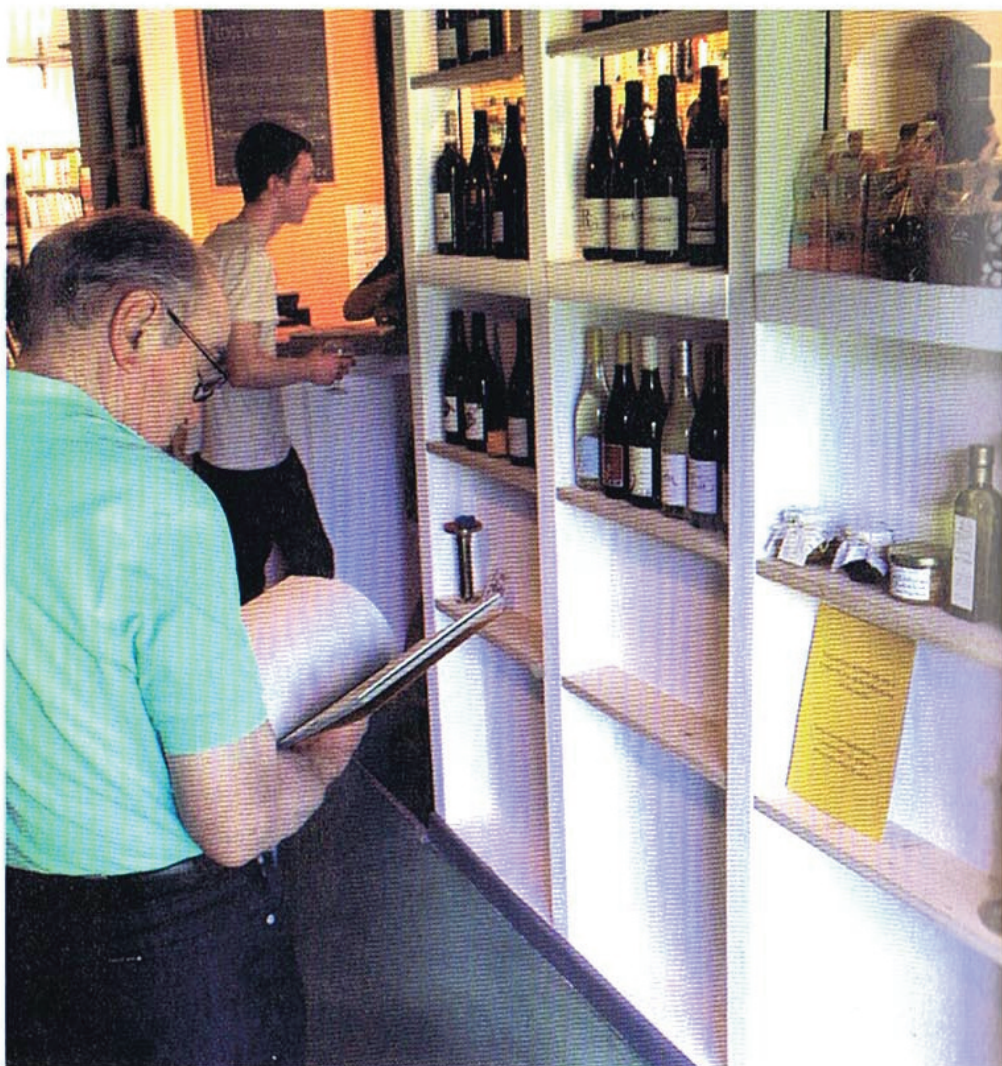
Texte / Corinne Pradier / Photos / Vincent Jolfré /

Jean-François Manier est un habitué des paris un peu fous. Quelle idée en effet de venir planter une maison d'édition, qui plus est de poésie, dans un désert vert ? Quelle idée d'y lancer il y a vingt-deux ans déjà *Les Lectures sous l'arbre*, qui attirent aujourd'hui jusqu'à 5 000 lecteurs en une seule semaine ? Et quelle idée encore, au seuil de la retraite, d'embarquer son fils Simon dans une nouvelle aventure ?

Un lieu qui ne sort pas de nulle part

La réponse est en partie dans le nom qu'ils se sont choisis. Tout d'abord, il y a "l'arbre", aux racines profondes, planté dans un lieu qui ne sort pas de nulle part. « Ce n'est pas un lieu qui vient d'une étude de marché mais qui poursuit sa vocation d'accueil. » Puis, il y a "vagabond", qui qualifie celui qui voyage dans et par-delà les pages, qui s'adonne à une rêverie tranquille et libre. Derrière la boutade - « J'avais envie de terminer ma vie active entre les livres et les vins. Ce qui n'aura pas été vendu, je le lirai. Ce qui n'aura pas été bu, je le boirai. » -, il y a un sillon creusé encore et toujours plus profond en faveur des livres et de la lecture, d'un « temps retrouvé, repris sur la frénésie de la vitesse et la tyrannie de l'immédiateté ». « Dans la partie librairie comme dans tout le reste, plus l'offre globalement se standardise et plus il y a de nécessité, de besoin et de justification à des lieux comme celui-ci. Pour proposer autre chose, faire autrement, mettre du sens... »

Et le sens, c'est ce qui frappe l'esprit du visiteur





Jean-François et Simon, deux aventuriers un peu fous ? Non, deux passionnés qui, d'un rêve, ont fait une réalité.



CÔTÉ NOURRITURES TERRESTRES

En plus des tapas et autres grignotages, Simon cuisine chaque jour deux ou trois grandes assiettes. Des jus de fruits frais, des thés, des cafés, de vrais chocolats complètent la carte des vins. Il est prudent de réserver : 30 couverts maximum, midi et soir, du vendredi au lundi inclus. 7 jours sur 7 en haute saison (du 11 juillet au 8 septembre).

Ouvert au public depuis le 15 mai dernier, L'Arbre vagabond a fêté son inauguration le 21 juin, pour la fête de la Musique. « Angélique Ionatos m'avait dit un jour : "Je viendrai chanter dans ton bistrot." Elle a tenu parole en nous faisant l'amitié de venir ! »

comme du passant. Car, à L'Arbre vagabond, il y a un ordonnancement de l'espace, pour tout dire "une syntaxe". En effet, comment passer trente ans de sa vie à scruter l'œil de la lettre sans qu'il y ait en soi un sens du détail, une exigence poussée à l'extrême. Loin de créer une rigidité, cela génère une fluidité qui fait que l'on est emporté, transporté, prêt à vagabonder dans les moindres recoins de cet endroit volontairement « décalé » et « porteur d'espoir » !

Un vrai bar à vins, une vraie librairie

Lorsqu'il s'est interrogé sur la mue de l'ancien atelier des éditions Cheyne – sur le sol du salon de lecture, les parquets rappellent à qui sait regarder l'emplacement des anciennes machines –, Jean-François Manier a visité une trentaine de cafés-librairies

mis en place par les pionniers de ce mouvement alternatif. « Mon fils Simon, qui est cuisinier professionnel, s'est montré intéressé. La formule lui parlait et cela a donné une autre dimension au projet. » Accompagnés de leurs proches – Camille, la compagne de Simon, les amis et les salariés de la maison d'édition aujourd'hui installée à Devesset (dans l'Ardèche voisine) –, ils ont alors tracé les contours de cette offre singulière en veillant au meilleur équilibre possible entre bar à vins et librairie. « L'un n'est pas la danseuse de l'autre. Aucune des deux activités ne doit prendre le pas ou, pire, devenir un prétexte. » Toutes deux ont leur raison d'être et sont réunies par une même recherche, celle d'une voie personnelle échappant à la normalisation actuelle.

Un certain goût de la vie

Dans cette optique, Simon, dont le



La métamorphose des lieux a été suivie par l'architecte Vincent Besançon (Brioude) et l'agence Let's go (Le Puy-en-Velay).

PRATIQUE

L'Arbre vagabond au lieu-dit Cheyne - 43400 Le Chambon-sur-Lignon - Tél. 04 71 59 22 00



parcours en France et à l'étranger est riche d'expériences, a dressé une carte (constellée de références littéraires et imprimée façon Cheyne !) très ancrée sur les terres qui l'ont vu naître et grandir. Ses « Entrées tapas et autre grignotages, servis tout au long de la journée » font la part belle aux légumes d'altitude de Philippe Bouissou (chef étoilé de Saint-Agrève) ; aux herbes et fleurs sauvages, dont il a appris l'art de la cueillette auprès de François Couplan ; aux fromages de pays, chèvre bio, salers AOP, tomme de brebis du Puits d'As-tier, gaperon d'Auvergne affiné sur paille..., et autres gourmandises aux noms charmants, comme les glaces de Terre Adélice. De même, il a constitué une cave à vins à part, à consommer sur place ou à emporter : « Nous avons fait le choix de travailler avec une trentaine de vigneron installés aux quatre coins de la France en sélectionnant deux ou trois cuvées par domaine. Nos choix se sont pour l'essentiel portés sur des vigneron qui pratiquent une culture en biodynamie et une vinification

traditionnelle, autrement dit la plus naturelle possible. Leur démarche fait appel au bon sens et à un savoir-faire sans chimie. Cela donne un choix de vins plus surprenants, plus personnels mais aussi moins stables. Dernièrement, un Bordelais est venu chercher chez nous un bordeaux "nature" qu'il ne trouve pas chez lui ! » Ce faisant, L'Arbre vagabond incarne une philosophie et un certain goût de la vie.

Chaque livre en appelle un autre

Coté librairie, Jean-François Manier est épaulé par Daniel Gauttier, libraire depuis 20 ans. « Nous avons fait un choix de 6 000 titres, des ouvrages de fonds : neufs et d'occasion, en poche et grand format, adulte et jeunesse rapprochés, bandes dessinées, CD de textes lus. Ils sont centrés autour de cinq thèmes : Ailleurs, Affaire de goûts, Poésie, Comprendre et refaire le monde, Le livre, dernier refuge de l'homme libre ? » Ce cinquième thème ouvre volontairement sur une interrogation car à L'Arbre vagabond est accordé le « privilège de l'heure

lente », celui qui sied à l'éclosion de la pensée. « Notre offre est conçue afin de minimiser la concurrence avec l'existant. Il ne s'agit pas de créer une librairie générale et de nouveautés, mais bien une librairie thématique avec des choix singuliers. » Ici, chaque livre en appelle un autre. « J'ai été porté par la réussite de la librairie que nous montons chaque été sous les 125 m² de chapiteaux des *Lectures sous l'arbre*. Celle-ci connaît un essor énorme. Dans notre expérimentation, nous sommes soutenus par nos diffuseurs – Volumen, Les Belles Lettres, Harmonia mundi, Actes Sud – qui jouent le jeu en nous aidant dans la constitution du fonds. Nos titres n'ont rien d'exceptionnel mais ils sont là ensemble, reliés par la parole. C'est un chemin. » Un chemin pavé d'histoires à lire et à vivre ! ●

*Tout au long de l'année, L'Arbre vagabond met en place un programme de rencontres avec des auteurs, des œuvres, des écritures ; accompagne des pratiques culturelles amateurs ou étudiantes, soutient la création. Voir le programme sur son site : www.arbre-vagabond.fr/